

## Premier dimanche de carême C le 9 mars 2025

L'Esprit reçu au baptême va conduire Jésus au désert où il commence donc sa mission de sauveur, de libérateur par un affrontement direct avec le diable. Il y est conduit par Dieu pour l'instruire, le former, et le mettre à l'épreuve. *Les quarante jours de la tentation sont donc une allusion directe aux quarante jours de Moïse sur la montagne avant de recevoir la «Loi» et aux quarante ans de la marche dans le désert où le peuple de Dieu a vécu épreuves et tentations. C'est donc une manière d'identifier Jésus au nouveau Moïse qui va rassembler le véritable peuple de Dieu dont il assume toute l'histoire pour l'accomplir.* Mais ces tentations qui dérivent de trois besoins fondamentaux et légitimes des hommes (l'avoir, le paraître et le pouvoir) sont aussi celles de tout homme. Jésus expérimente lui aussi ce premier besoin humain: le pain pour vivre. Cette première faim devient vite un besoin, légitime, de posséder, de s'assurer des sécurités pour l'avenir. *C'est alors que surgit la tentation de l'avoir, de capitaliser un bien-être excessif, d'accaparer biens et richesses pour satisfaire nos appétits terrestres, nos sécurités immédiates.* Tentation qui finit par ôter toute confiance en Dieu, par étouffer les richesses du cœur: le sens de la gratuité et du partage dans les relations humaines. Jésus écarte cette tentation en rétablissant la vraie hiérarchie des valeurs. *«L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute Parole qui vient de Dieu, qui, seul, peut rassasier sa faim profonde.*

Dans la deuxième tentation, le diable qui a emmené Jésus plus haut, se montre encore plus généreux que le Dieu de l'Alliance qui avait fait contempler à Moïse, du haut du mont Nébo, toute la Terre promise. Il offre à Jésus non seulement le pays de Canaan, mais *«tous les royaumes de la terre si tu te prosternes devant moi.»* Ici apparaît cette autre faim de l'homme: *celle de dominer l'univers créé, surpasser son voisin. Ambition légitime qui peut être source de progrès. Le piège est que ce besoin dégénère le plus souvent en pouvoir abusif qui écrase les autres. Faim de pouvoir, appétit de puissance qui sait, parfois, se cacher sous des dehors nobles et spirituels.* Mais Jésus n'attend son pouvoir que de son Père. Car tout pouvoir, toute autorité (même religieuse) qui n'est pas exercé comme un service est bien une forme d'idolâtrie diabolique, puisque l'homme est le centre absolu. Beaucoup de juifs attendaient un Messie-juge, un libérateur politique et guerrier, venant avec prestige et puissance. Jésus refuse ce rêve de domination terrestre. *«Tu te prosterneras devant le Seigneur ton Dieu, à lui seul tu rendras un culte.»* L'homme ne peut s'agenouiller que devant un Dieu qui révèle une puissance d'amour. Le seul pouvoir possible dans le christianisme est celui de Jésus crucifié qui a lavé les pieds de ses frères: il s'est fait pauvre, humble et serviteur.

Probablement pour que les tentations s'achèvent à Jérusalem, où l'assaut final sera la passion, le diable transporte Jésus sur le faite du Temple et l'invite à provoquer Dieu pour qu'il accomplisse un miracle. Il s'appuie sur un texte du Ps 91, 11-12 où le juste est assuré du secours de Dieu face aux dangers. *«Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas!»* Cette dernière tentation se greffe sur un autre besoin légitime, inné, de l'homme, celui d'être reconnu, mais qui se transforme vite en besoin de paraître, de briller. C'est la tentation du prestige, du *tape-à-l'œil*. Le Christ déjoue cette tentation de se servir de la parole de Dieu ou de réduire la religion au merveilleux, à un spectacle médiatique. Il faut s'en remettre avec confiance à Dieu. *«Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur, ton Dieu»*

La tentation au désert annonce le combat de Gethsémani(la croix). Sa victoire au désert annonce aussi le ressuscité. Désormais, tout homme, tout chrétien doit vivre cette triple libération de l'avoir, du prestige et du pouvoir. La victoire de Jésus est liée à un combat où le jeûne n'est pas un exercice d'ascèse, de privation, mais un moyen de maintenir notre cœur et notre esprit disponibles, éveillés pour rencontrer Dieu et accueillir ses dons. *Guidé par son Esprit, j'irai au désert, pour écouter sa voix au creux de mes silences. Je laisserai les biens qui captivent mon cœur pour vivre l'essentiel: Dieu seul me suffit.*

Abbé Honoré Babaka